

□ Temps de lecture : 9 min.

Le 22 juin 2023, le Saint-Père François a reçu en audience le cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère pour les causes des saints. Au cours de l'audience, le Souverain Pontife a autorisé le même Dicastère à promulguer le décret concernant les vertus héroïques du Serviteur de Dieu Antônio de Almeida Lustosa, de la Société salésienne de Saint Jean Bosco, archevêque de Fortaleza ; né le 11 février 1886 à São João del Rei (Brésil) et mort le 14 août 1974 à Carpina (Brésil).

Une vie à la lumière de l'Immaculée

Antônio de Almeida Lustosa est né dans la ville de São João del Rei, dans le Minas Gerais (Brésil), le 11 février 1886, jour anniversaire de la première apparition de l'Immaculée à Lourdes, circonstance qui l'a profondément marqué, lui donnant une dévotion filiale à la Vierge, à tel point qu'il a été défini, désormais prêtre, comme le poète de la Vierge Marie.

De ses parents, João Baptista Pimentel Lustosa et Delphina Eugênia de Almeida Magalhães, chrétiens exemplaires, il a reçu une bonne formation chrétienne et humaine. Enfant intelligent, bon et généreux, fils de juge, il a manifesté très tôt les signes d'une forte vocation sacerdotale. C'est pourquoi, à l'âge de seize ans, il entra au collège salésien de Cachoeira do Campo, dans le Minas Gerais, et trois ans plus tard, il était à Lorena comme novice et assistant de ses compagnons. Après sa première profession religieuse en 1906, il devient également professeur de philosophie, tout en étudiant la théologie.

La profession perpétuelle a lieu trois ans plus tard, tandis que le 28 janvier 1912 marque la date de son ordination sacerdotale.

Après plusieurs affectations au sein de sa congrégation religieuse, il est, en 1916, directeur et maître des novices à Lavrinhas, dans le Colégio São Manoel, où ont été transférés ceux de Lorena dont il était le maître l'année précédente. Pendant les cinq années qu'il passa là, le jeune Lustosa exprima le meilleur de lui-même comme prêtre et comme salésien, laissant, selon sur ceux qui l'ont connu, des traces indélébiles.

Le ministère épiscopal

Après avoir été directeur du gymnase Marie Auxiliatrice de Bagé et vicaire de la paroisse voisine, il fut consacré évêque d'Uberaba le 11 février 1925, jour qu'il

choisit pour commémorer la présence de la Vierge dans sa vie.

En 1928, il est transféré à Corumbá, dans le Mato Grosso, et en 1931, il est promu archevêque de Belém do Pará, où il reste 10 ans.

Le 5 novembre 1941, il devient archevêque de Fortaleza, capitale de l'État du Ceará.

Outre un nombre exceptionnel d'initiatives et d'actions à caractère social et caritatif, il a créé plus de 30 nouvelles paroisses, 45 écoles pour les nécessiteux, 14 centres de santé dans la périphérie de Fortaleza, l'École des services sociaux, les hôpitaux São José et Cura d'Ars, pour ne citer que quelques-unes des œuvres les plus significatives attribuées à son épiscopat.



Monseigneur Lustosa entre dans l'archidiocèse de Belém do Pará (15.12.1931)

Son action pastorale s'articule particulièrement dans le domaine de la catéchèse, de l'éducation, des visites pastorales, de l'augmentation des vocations, de la valorisation de l'action catholique, de l'amélioration des conditions de vie des plus pauvres, de la défense des droits des travailleurs, du renouvellement du clergé, de

l'établissement de nouveaux ordres religieux au Ceará, sans parler de sa riche et fructueuse activité de poète et d'écrivain.

Avant même le concile Vatican II, le père Antônio avait défini la catéchèse comme l'objectif premier de son action pastorale. À cette fin, il a fondé deux congrégations religieuses, l'Institut des clercs coopérateurs et la Congrégation des Josefinas.

Aujourd'hui, les Josefinas sont réparties dans tout le nord-est du Brésil, ainsi que dans le diocèse de Rio Branco à Acre.

Partout où il est allé et où il a travaillé, son nom et sa mémoire ont été rappelés avec respect et vénération, en tant qu'homme de Dieu, véritable modèle de vertu et de sainteté.

Onze ans après sa démission de l'archidiocèse, à la suite de laquelle il s'était retiré dans la maison salésienne de Carpina, et cloué dans un fauteuil roulant à la suite d'une chute désastreuse qui lui avait causé une fracture du fémur, il mourut le 14 août 1974, faisant preuve, même pendant sa maladie et ses souffrances, d'une attitude exemplaire d'acceptation totale et inconditionnelle de la volonté de Dieu. Son corps a été transporté à Fortaleza, où ses funérailles ont été célébrées en présence d'un nombre incalculable de fidèles et d'autorités ecclésiastiques et civiles qui lui ont rendu un dernier hommage. Son enterrement est devenu une véritable consécration populaire d'une vie, comme celle du serviteur de Dieu, le père Lustosa, entièrement consacrée à Dieu et au bien de son prochain.

Abandonné à la volonté de Dieu

Évêque vertueux, ascétique, marqué par l'obéissance et un fort désir de faire toujours et en tout la volonté du Père, le père Lustosa exigeait l'abandon le plus total de lui-même à la cause de Dieu et du prochain.

Sa grande préoccupation était en effet de répondre aux attentes de Dieu et de l'Église dans l'exercice de son ministère épiscopal.

Il a parcouru les différentes régions du Brésil, du nord au sud, apportant toujours avec lui les dons que la Divine Providence lui avait réservés.

Dans cette activité fructueuse, il a laissé des héritages significatifs, non seulement pour les œuvres matérielles qu'il a accomplies, mais surtout pour le souvenir de sa présence lumineuse et évangélisatrice.

Homme humble et simple, fuyant toute ostentation et toute recherche de reconnaissance publique de son action pastorale au service de l'Église et de la société dans laquelle il était inséré, il était doté d'un charisme extraordinaire, d'une persévérance infatigable et d'une vision religieuse et sociale riche et féconde.

Il s'est efforcé de sortir les habitants des régions qu'il servait de la précarité et de la pauvreté dans lesquelles ils se trouvaient. Plus le défi était grand, plus il s'efforçait de trouver des solutions qui minimiseraient au moins la souffrance de ceux qu'il rencontrait.



Monseigneur Lustosa bénit la première pierre de l'école d'agriculture (09.02.1932)

Il s'est efforcé d'offrir et de créer des opportunités pour que les personnes les plus défavorisées puissent s'occuper de leurs familles, il a travaillé pour leur fournir un contexte religieux et culturel, afin de les libérer de l'analphabétisme et de leur fournir les outils nécessaires pour gagner une place dans la société.

Un pasteur au grand cœur

Pendant 22 ans, dans la région du Ceará, le père Lustosa a montré toute la force de son travail culturel, religieux et social, anticipant et réalisant des œuvres qui seront plus tard intégrées par les autorités gouvernementales, tant au niveau de l'État qu'au niveau municipal.

Il a sensibilisé les classes laborieuses à leur valeur et à leur importance, accueillant les personnes en marge de la société, y compris les mères célibataires, les aides domestiques, les enfants orphelins et abandonnés, les sans-abris, les personnes ayant besoin d'un logement, les analphabètes, les malades, exaltant les droits et les devoirs de chacun et rétablissant et/ou reconnaissant leur dignité.

Il s'est mis totalement au service de Dieu et de l'humanité, répondant fidèlement à l'inspiration divine qui a guidé ses pas et ses actions vers une société plus proche de la justice, soutenue par la doctrine sociale de l'Église – *sub umbra alarum tuarum*.

Il a irradié de rayons de sainteté tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître et de vivre avec lui, continuant jusqu'à aujourd'hui à répandre son rayonnement sur tous ceux qui entrent en contact plus ou moins direct avec sa figure et ses œuvres. Par son action pastorale méritoire, il a guidé non seulement les âmes, mais aussi les cœurs, dans une action harmonieuse qui a conduit à une véritable spiritualisation chrétienne de l'immense troupeau dont il était le pasteur.

Son travail d'accompagnement spirituel a été considéré et reconnu à l'époque, et encore plus aujourd'hui, comme une œuvre d'harmonie sociale et un baume spirituel dans des situations conflictuelles difficiles. Son action personnelle a fait le miracle de désarmer les esprits, dépassant les limites de la prédication dogmatique, liturgique et théologique, réussissant à insuffler aux gens un sens religieux accru et à leur donner une conscience plus grande et/ou nouvelle du droit à la liberté et à la justice.

L'œuvre du Père Lustosa, qui exalte l'âme populaire, ennoblit le sens de la foi, répand le sentiment de la solidarité humaine et la vertu de la fraternité, traverse les frontières géographiques et s'affirme au niveau international.

Une riche personnalité



Monseigneur Lustosa reçoit la visite du Recteur Majeur, don Luigi Ricceri à Carpina (27.06.1970)

La personnalité de l'illustre archevêque Don Antônio de Almeida Lustosa est multiple, née dès son plus jeune âge et consolidée tout au long de sa vie terrestre, toujours guidée par le bien commun et la défense et la promotion des principes et des valeurs chrétiennes.

Le père Antônio a laissé une trace de spiritualité, tant par les livres qu'il a publiés que par le travail catéchétique qu'il a mené dans les régions les plus éloignées et les plus inaccessibles.

Un trait marquant de sa riche spiritualité était son extraordinaire esprit de prière, intimement ancré en lui et jamais exhibé. Il était aussi un homme qui s'imposait des mortifications, des sacrifices et des jeûnes.

Une autre noble consécration de son esprit fut sa verve littéraire, et son œuvre

littéraire fut grande, des lettres pastorales aux articles de journaux et de périodiques, en passant par de nombreux ouvrages, publiés ou non, de nature historique, folklorique, religieuse, géographique, culturelle, anthropologique, spirituelle et ascétique.

Il fut, comme Don Bosco, un écrivain prolifique dans divers domaines, en théologie, philosophie, spiritualité, hagiographie, littérature, géologie, botanique.

Ses œuvres littéraires révèlent sa profonde spiritualité et le degré de ses préoccupations sociales dans l'évangélisation de son troupeau. Avec sa plume, il a apporté l'Évangile à tous.

Le père Antônio de Almeida Lustosa est un exemple fidèle d'une vocation pleinement réalisée. Il l'a prouvé dans sa longue activité pastorale dans les diocèses qu'il a dirigés et guidés avec les mains d'un maître spirituel.

Il fut un évêque modèle de son temps, caractérisé par une ferveur et une fermeté d'esprit inébranlables.

Véritable homme de Dieu, il s'est toujours préoccupé du bien-être des gens, ce qui lui a valu d'être surnommé « le père et l'ami des pauvres ».

Le père Lustosa a cherché à être fidèle au fondateur de la Congrégation salésienne – saint Jean Bosco – en suivant ses traces, en adoptant ses exemples et en mettant en œuvre le charisme salésien au Brésil, à tel point qu'il a été reconnu comme l'évêque de la justice sociale.

Les paroles suivantes, prononcées par le postulateur général de la cause de l'époque, le père Pasquale Liberatore, à l'occasion du 19^e anniversaire de la mort du Serviteur de Dieu, résument de manière éloquente et efficace l'importance et la signification de son message dans l'Église et la société de son temps, ainsi que son actualité : « C'était un grand ascète (même d'après son apparence extérieure : on a dit de sa personne physique qu'elle était « une coquille d'air »), mais avec une volonté adamantine, qui traduisait le feu qui brûlait en lui. Grâce à sa physionomie intérieure, il a pu accomplir une œuvre exceptionnelle, dont les traces subsistent dans les domaines les plus divers : chercheur passionné de vérité, érudit sérieux, écrivain et poète, créateur de nombreuses œuvres : le pré-séminaire Curé d'Ars, l'Institut du cardinal Frings, l'hôpital São José, le sanctuaire de Nossa Senhora de Fátima, la radio Assunção Cearense, la Casa do Menino Jesus, des écoles populaires, des cercles de travailleurs, etc. et surtout fondateur d'une congrégation religieuse. Grand et simple à la fois, il a su faire coexister les nombreux engagements de l'évêque avec le catéchisme aux enfants et – dans les dernières années de sa vie – a les doctes leçons de latin avec l'humble collection de timbres. Pasteur zélé, il aimait son peuple, ne quittait jamais son troupeau, sentait l'urgence des vocations et en remplissait ses séminaires.

Dans son cœur, il est toujours resté salésien. On a dit de lui qu'il était un « éternel salésien ». Déjà 'maître de noviciat' dès son ordination sacerdotale, il est resté toute sa vie un forger d'âmes à la manière salésienne.

Un ascète, disais-je au début. En réalité, il a personnifié la devise que nous a laissée Don Bosco : travail et tempérance.

Le secret de sa sainteté se trouve dans le fait qu'il avait en horreur toute forme de médiocrité. C'était un athlète de l'esprit – c'est peut-être pour cela que nous aimons nous souvenir de lui « toujours debout » (même si, dans ses dernières années, il était cloué à une chaise roulante). Toujours debout ! Aujourd'hui encore. Comme quelqu'un qui continue à donner une leçon. La leçon la plus difficile et la plus exigeante : celle de la sainteté ».

Dr Cristiana Marinelli

Collaboratrice de la Postulation générale salésienne